

La réalitophobie : maladie émergente ?

De même que les maladies infectieuses ont une histoire, les pathologies psychiatriques évoluent. Au gré des modifications sociétales, les symptômes des désordres mentaux peuvent varier, et il arrive que des maladies nouvelles apparaissent, formes émergentes ou évoluées d'autres troubles.

C'est ainsi que depuis quelques années, une forme assez inquiétante de délire s'est mis à toucher nos contemporains : la réalitophobie.

1. Description

Le patient réalitophobe refuse d'admettre les faits qui sont présentés devant lui lorsque ces derniers concernent un certain nombre de sujets.

Par ailleurs, le patient ne souffre pas, il est capable de mener une vie à peu près normale : se rend à son travail, fait du sport, a bon appétit. Rien dans son apparence ne trahit son état délirant.

Les symptômes apparaissent lorsque le réalitophobe est exposé au contact de certains chiffres, documents, films, photos d'un certain type.

Le patient repousse les documents et tourne la tête. Parfois il nie même les avoir devant lui.

Le délire s'explique par une peur panique devant certains faits (d'où le nom de la maladie)

Comme dans la plupart des délires, le patient n'a absolument pas conscience de son état pathologique et c'est un des membres de son entourage, en général, qui prend en premier conscience du problème.

Ainsi c'est parfois un fils inquiet pour sa mère, une femme anxieuse de l'état de son mari, un ami désespéré qui alerte : le patient, bien que non isolé ni privé de communication et

d'information, tient des propos aberrants et les maintient y compris devant des documents lui pouvant son erreur.

Alors même que ses sens et ses fonctions cérébrales semblent fonctionner normalement il prononce des phrases tout à fait étonnantes :

« L'islam est une religion de paix et d'amour ».

« Les immigrés sont là pour faire les travaux que les français refusent et il n'y a pas de remplacement de population ».

« La plupart de musulmans ne seront pas favorables à l'instauration du Dar al islam même s'ils sont très nombreux, voire majoritaires »

Parfois le délire prend une forme encore plus terrifiante et le réalitophobe affirme :

« L'islam est l'ami de la diversité religieuse » sic

Comme dans de nombreux délires, le patient tire certains bénéfices secondaires de ses symptômes. En général il est très satisfait de lui et pense « je suis vraiment un humaniste très sympa ».

2. Diagnostic différentiel

Isolement sensoriel total : le patient ne sait rien, n'est au courant de rien car privé de tout contact ce qui explique qu'il dise n'importe quoi.

Incapacité intellectuelle majeure : le patient ne comprend rien à quoi que ce soit et se contente de répéter des propos incohérents.

3. Evolution et traitement

Malheureusement, la plupart du temps, le réalitophobe vit en petits groupes au milieu de gens tout aussi malades dont les délires s'entretiennent. Les symptômes se cristallisent : la maladie devient quasiment incurable.

Le délire prend fréquemment une dimension paranoïaque à mesure que la maladie s'installe : le patient accuse alors ceux qui énoncent les faits d'être des sortes de monstres.

On a décrit quelques cas de guérison à la suite de la lecture du blog Riposte Laïque mais il est souvent préférable de le prescrire à petites doses, le patient étant incapable de supporter une trop grande quantité d'informations factuelles d'un coup.

Quelques guérisons miraculeuses ont été décrites après immersion du malade dans le 9-3 mais il s'agit d'un traitement à haut risque d'effets secondaires, pouvant difficilement être généralisé.

4. Le point sur la recherche

Les causes de la réalitophobie sont discutées.

Pour certains elle ne serait que la forme évoluée et mutante de la cocomanie qui a sévi pendant une partie du 20^e siècle. La pathologie était assez ressemblante dans ses symptômes mais la forme en était toutefois moins grave car la mise en présence de survivants du goulag ou de photos de charniers khmers rouges avait une certaine efficacité thérapeutique à l'époque.

Une autre hypothèse de travail est que les bénéfices secondaires à se trouver super-sympas seraient tout à la fois une étiologie directe du délire et un des facteurs de résistance au traitement.

Seule une véritable étude épidémiologique pourrait nous donner les clés de compréhension de la réalitophobie.

Pour le moment on a pu faire apparaître une certaine corrélation avec la lecture de libération et le contact avec des socialistes, en particulier Martine Aubry, sans qu'une véritable relation de cause à effet soit prouvée.

Une certitude : cette nouvelle forme de délire mérite toute notre attention et devant la gravité de ce mal, toutes les innovations thérapeutiques seront les bien venues.

Béatrice Ladeville